



# Le Réseau

Publication de l'OVR-CH

N° 67 - Avril 2020

## 30 ans plus tard – Une génération après décembre 1989

Les épisodes de décembre 1989 resteront à jamais inscrits dans la mémoire de ceux qui les ont vécus ; ils constitueront une balise, un repère, un amer. Il y aura toujours, désormais, un avant et un après, qui séparera les organisations sociétales de la Roumanie, quel que soit le point de vue porté sur leur interprétation : *révolution* pour les uns, *coup d'Etat* pour les autres. Les conséquences en sont déjà visibles 30 ans après, tant au point de vue politique que socio-économique.

Difficultés à retrouver une confiance dans les autorités politiques du pays qui, pour beaucoup, sont moins crédibles et dignes de confiance que les autorités européennes. C'est ce qui explique, selon Mirel Bran, le choix de l'élection de quelqu'un comme le Président actuel : il est exigeant, méthodique et honnête (cf. Revue de presse). C'est aussi la porte ouverte à toute une série de contestations par la société civile, ainsi qu'aux exigences de réformes judiciaires, auxquelles on assiste depuis quelques années.

Difficultés à accepter le creusement croissant des inégalités sociales et économiques, la marginalisation des extrêmes, l'enrichissement rapide des uns et l'exclusion des plus pauvres, la

distanciation de plus en plus marquée entre les mondes rural et urbain.

Difficultés à garder – ou à retrouver – ses racines, dans une société qui devient de moins en moins rurale au niveau de la gestion et de la gouvernance, mais qui est restée majoritairement rurale – et même « paysanne » – au point de vue de la mentalité et de l'expression de la culture (cf. Claude Karnoouh et un monde paysan en mutation).

Difficultés à digérer le passé, à accepter les ruptures de société, mais aussi possibilité de distanciation par rapport à ces différents événements, par le recul historique et l'humour, voire une bonne dose d'auto-dérision, pour pouvoir, tout à la fois, ostraciser le passé, le repousser de sa mémoire, et, en même temps, ironiser sur son contenu, en (sou)rire. Une sorte de *catharsis* qui permet de séparer le bon du mauvais, de faire une distinction entre ce qui est acceptable et ce qui ne l'est pas, de conduire à une sorte de purification des émotions (cf. Coin bibliothèque).

Nous avons montré à de nombreuses reprises, dans nos articles et nos éditoriaux, le rôle capital joué par la mémoire : les mémoires individuelles, porteuses de la réalité des événements, face à la mémoire collective, trop souvent limitée à des faits uniformisés et normalisés.

La mémoire est importante pour lutter contre les forces qui visent à occulter la réalité des faits qui se sont passés et à imposer une mémoire collective recréée, en opposition avec les différentes mémoires individuelles, porteuses de l'authenticité des faits historiques. Le travail de mémoire mené par le Centre International d'Etudes sur le Communisme, une des branches de la *Fundația Academia Civică*, ne poursuit pas d'autre but, tout comme la demande faite récemment par le Président Iohannis pour que la lumière soit faite sur la « révolution » de 1989 (cf. Mémorial de Sighet et Revue de presse).

La génération actuelle n'accepte plus de s'en laisser conter. Elle n'accepte plus la réécriture de l'Histoire qu'on a essayé de lui imposer. Elle s'appuie sur les quelques personnes ou structures qui lui permettent de faire la part des choses, entre ce qu'il faut oublier du passé et ce qu'il faut en retenir. La mémoire est un fondement essentiel de cette recherche de la vérité historique.

Hubert ROSSEL

### Sommaire

#### - Edito

30 ans plus tard – Une génération après décembre 1989

#### - Assemblée générale d'OVR-CH

Annulation pour des raisons sanitaires et report en automne

#### - Mémorial des Victimes du Communisme et de la Résistance

Visite du Mémorial de Sighet

#### - Claude Karnoouh et un monde paysan en mutation

En passant par le village de Breb

#### - Création d'un « Prix Pierre Lebacqz »

Rencontre au Lycée technique de Gherla

#### - Coin bibliothèque

#### - Nouvelles de Roumanie

Textes : Mmes & MM. Christiane BÉGUIN, Dan BURCEA, Pascal PRAZ, Vera & Hubert ROSSEL

Photos : Vera & Hubert ROSSEL, Lycée technique Gherla ;  
Flicker.com ; paste\_oua\_incondeiate.jpg

Rédaction et mise en page : Hubert ROSSEL